

événement

L'inconscient de Jung à livre ouvert

Pendant cinquante ans, *Le Livre rouge* de Carl Gustav Jung a été jalousement gardé par les descendants du psychiatre suisse. Après une publication en anglais en 2009, il est enfin édité en français. **Ce journal de bord de ses visions et de ses fantasmes** est considéré comme le « livre mère » de la pensée jungienne.

PAR **FLAVIA MAZELIN SALVI**
AVEC **VÉRONIQUE LIARD**, PROFESSEURE ET SPECIALISTE DE JUNG

De 1913 à 1928, Jung travaille à un livre dont il garde jalousement le secret. Quel aiguillon le pousse, pendant quinze ans, à écrire, à dessiner la nuit, des heures durant, ses visions, ses dialogues avec des entités invisibles – ce qu'il nomme « l'imagination active » ? Puis à calligraphier et à enluminer son texte avec la minutie et le talent d'un moine copiste ? L'objectif du père de la psychologie des profondeurs est à la fois simple et vertigineux : voyager au bout de son inconscient. En acceptant dans un même mouvement – et sans aucune discrimination, l'ombre et la lumière

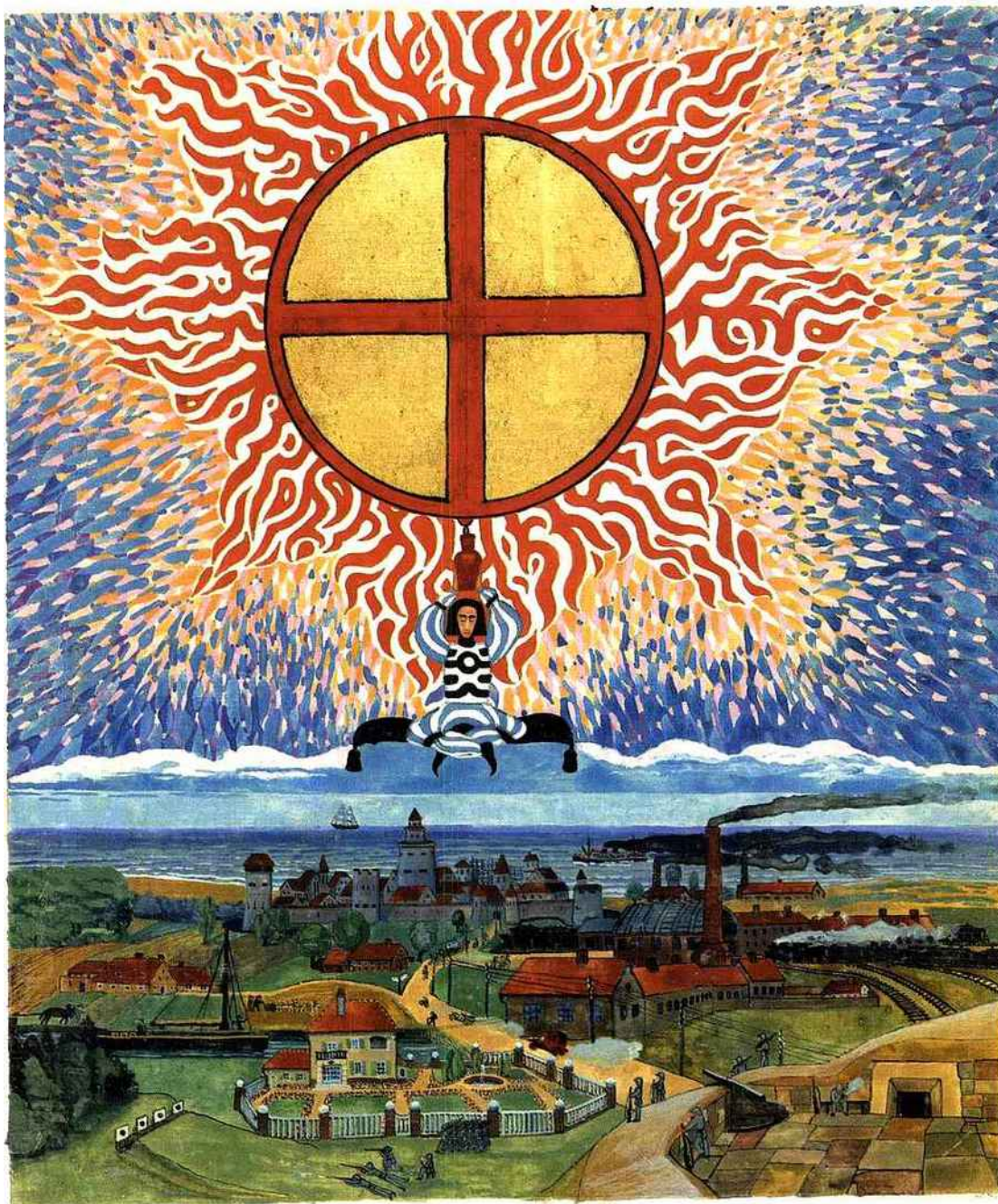
Explorer les zones marécageuses de l'âme, nager dans leurs eaux noires, dialoguer avec les morts. Dans cette incursion, Jung ne refusera aucune expérience, comme Nietzsche, dont il est lecteur, il sait que la vérité se trouve par-delà le bien et le mal.

Un voyage au cœur des contraires

Mais si le philosophe allemand annonçait la mort de Dieu¹, le psychiatre suisse lui, désire décrire « la nouvelle naissance du Dieu dans l'âme humaine ». Il a clairement défini son projet : « Il faut que je reprenne les choses à un moment du Moyen Âge – à l'intérieur de moi-même [] Je dois repartir

aux débuts, à ce moment où les moines ermites ont disparu ». C'est-à-dire à la Renaissance, période de grandes découvertes géographiques et techniques valorisant le matérialisme scientifique au détriment de la spiritualité. Or, pour Jung, les deux pôles sont indissociables et présents en chacun de nous. Réunir les contraires, le haut et le bas, le sombre et le clair, l'imagination et la raison – tel est le but de cette immersion dans son inconscient – et de son grand voyage initiatique. « Il reçoit ses patients dans la journée et écrit la nuit, explique Bertrand Eveno, l'éditeur du *Livre rouge* en France. On le sait, la fatigue est propice à l'induction d'un état modifié de

125



La puissance du détachement

Sur cette image, guerres, magie, violence entre les humains, violence de la nature, religion et culture vont ensemble. Elles signifient le déchaînement du chaos et de ses forces, et également son union. Pour être libre, l'homme doit se détacher de ce qu'il dit savoir de son environnement extérieur, des significations qu'il se donne à lui-même, car, à quoi bon savoir qu'il est, sans savoir « qui » il est... V.L.

154

The Bhagavadgita says: when men have a decline of the law and an increase of iniquity, then I put forth myself, for the rescue of the pious and for the destruction of the wicked, for the establishment of the law & am born in every age.



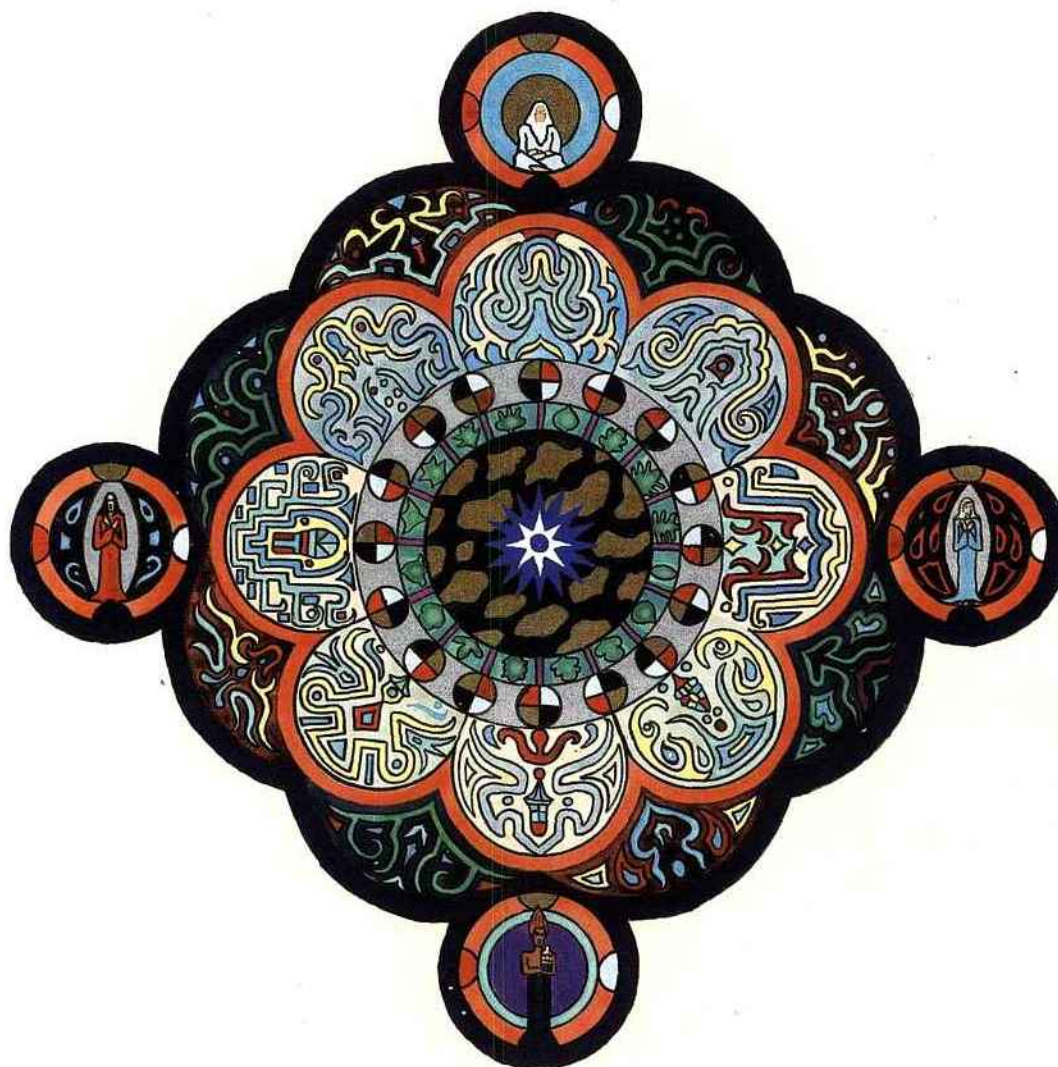
Ich gehe meine
straße weiter ein
feingefächsen/in
zahn feuern ge-
härte/ stahl/ in
gewande gebor-
g/ v' mein beqlä,
k ein panz' hemb

liegt mir um die brust halmil' unt' d' mantel getrag' üb' nach' gewan' v' die
schlang' lieb' v' habe ihr rätsel errath' v' sehe mi' z' ihm' auf die heiß' steine am
wege. v' weiß sie listig v' grausam z' säng' / jene kalt' teufel/ die d' ahnungslö-
in die ferse stech'. v' bin ihr freund geword' v' blase ihm' eine mildlörende
flöte. meine höhle ab' schmücke v' mit ihr' schillernd' häut'. wie v' so mein'
weg' dahin' schritt/ da kam v' z' ein' röthlich' selb' / darauf' lag eine große
buntschillernde schlange. da v' nun beim groß' ΦΙΛΗΜΩΝ die magie ge-
lernt hatte/ so holte v' meine flöte hervor v' blies ihr ein süß' zauberlied vor
das sie glaub' machte / sie sei meine fide. als sie genügend bezaubert war /

Philémon, le guide

Cette illustration se trouve dans le chapitre « Le magicien ». Philémon, qui prend plusieurs formes, s'affirme comme la figure de l'inconscient avec qui Jung dialogue. Qualifié d'amant de sa propre âme, il n'est ni chrétien ni impie, mais un hôte des dieux, le père de toutes les vérités éternelles. Il oblige les hommes à se nourrir d'eux-mêmes. Il est le vieux sage du processus d'individuation. V.L.

105



Le mandala équilibrant les opposés

Quatre figures archétypales : en haut, un vieil homme contemplatif; en bas, Loki (magique, parfois destructeur); à droite et à gauche, deux personnages féminins, l'un sombre, l'autre lumineux (les deux aspects de l'*anima*). En face de cette illustration figure un texte exhortant l'humain à accepter son ombre qui vit cachée et à reconnaître les deux aspects de son *anima* pour progresser sur le chemin de l'individuation. V.L.

UN LIVRE, UNE EXPO

Près de quatre cents pages, un format de grimoire, une calligraphie gothique, des enluminures, des mandalas... *Le Livre rouge* est autant un objet d'art qu'un ouvrage de réflexion et un objet de fascination. Une exposition des dessins originaux est organisée au musée Guimet, à Paris, en partenariat avec *Psychologies magazine*.

LE LIVRE ROUGE de C.G. Jung, L'Iconoclaste-La Compagnie du Livre rouge, 372 p., 198 € (prix de lancement) puis 220 €.

EXPOSITION « Le Livre rouge de C.G. Jung, récit d'un voyage intérieur », jusqu'au 7 novembre au musée Guimet, à Paris. Rens. : www.guimet.fr.



conscience. Il dit d'ailleurs : "J'ai l'impression de tomber dans un trou." Mais il n'est pas dans l'écriture automatique, ses récits et dialogues sont construits et le style est d'emblée littéraire. » Selon Bertrand Eveno, outre le désir d'expérimenter la plongée dans l'inconscient, Jung a un besoin personnel et impérieux de partir à la recherche de son âme. « Il se demande s'il a bien conduit sa vie, s'il doit lui apporter des changements, rapporte l'éditeur. Il a connu le succès, la reconnaissance : il se questionne sur l'ego, les dangers de l'orgueil. Dans l'un des premiers dialogues, le prophète biblique Élie et le serpent l'incitent à descendre, à aller à terre... Sa sincérité, son humilité sont très touchantes, il ne dissimule rien, il expérimente et rend compte sans essayer de se donner le beau rôle. » La forme même du livre témoigne du désir de transparence de Jung et de son souci de fidélité à ce qu'il vit. Chaque chapitre commence par le récit de ses fantasmes, mettant en scène le moi

de l'auteur dans les situations les plus diverses : il rencontre des démons, dialogue avec les prophètes, mange le foie d'un enfant... Il ne s'épargne rien. Ni le risque de la folie ni la peur du ridicule, puisqu'il ne détruit pas son livre avant sa mort. Lucide, il écrit : « Aux yeux d'un lecteur superficiel, tout cela n'est que folie. » Pour un lecteur éclairé, « tout cela » est érudition, et puissance narrative et créative.

Une invitation à renaître soi-même

Selon Véronique Liard², l'une des traductrices de l'ouvrage et spécialiste de Jung, « *Le Livre rouge* est la source de sa pensée et de ses découvertes, ce qu'il rencontre dans son inconscient valide ses intuitions et confirme ses théories », sur l'inconscient collectif, les archétypes, le processus d'individuation... Pour les jungiens, c'est un trésor inépuisable et une source d'émotions. « L'ouvrage est à la fois secret et sacré, avance le psychanalyste

Norbert Chatillon³. Le rendre public équivaut à transformer un mystère intime en objet d'archéologie et d'histoire. L'émotion est prise dans la tourmente des opposés : la colère devant la transgression, et la fascination devant la violence d'un tel dévoilement. L'autre émotion est de se trouver en prise directe avec cette courageuse incarnation du souci et du sens. » Pour les autres, cette somme est avant tout un objet de curiosité, d'émerveillement, et aussi, comme le désirait Jung, l'invitation à écrire un livre rouge personnel qui serait l'« une de ces zones silencieuses de l'esprit où l'on trouverait à renaître ». **F.M.S.**

1. À lire notamment : Le Gai Savoir de Friedrich Nietzsche (LGF, « Le Livre de poche », 2008).

2. Véronique Liard, professeure en études germaniques à l'université de Bourgogne, auteure de Carl Gustav Jung, « Kulturphilosoph » (PUPS) 2007.

3. Norbert Chatillon, ancien président du Groupe d'études C.G. Jung, auteur de Penser depuis l'inconscient (Grego, 2010).